

Cambridge University Press

0521018749 - Les Recits de Resurrection des Morts dans le Nouveau Testament

Gerard Rochais

Excerpt

[More information](#)

INTRODUCTION

1. L'objet

Depuis les premiers temps du christianisme, on a considéré les récits de résurrection des morts rapportés dans le Nouveau Testament surtout comme des preuves apologétiques de la divinité de Jésus et de la véracité de la religion chrétienne. On se contente de nos jours d'opposer d'une façon générale la résurrection de Jésus à celles du fils de la veuve de Naïm, de la fille de Jaïre, de Lazare, de Tabitha qui ne sont, dit-on, que de simples réanimations. Dans le passé comme aujourd'hui, ces récits ne trouvent leur place que dans l'infrastructure de la théologie, même si leur caractère exceptionnel incite les théologiens à les placer d'emblée au sommet de la pyramide apologétique.

L'Apologétique a ses raisons que souvent la raison et les textes eux-mêmes ne connaissent pas! Aussi est-ce une tout autre approche de ces textes que nous allons tenter par la méthode historico-critique. Il est clair qu'il faut, pour comprendre ces récits, les replacer d'abord dans le milieu qui les a portés, à vrai dire dans l'horizon d'une Eglise naissante et missionnaire, d'une christologie en train de se bâtir, dans la perspective d'une parousie et d'une résurrection générale que l'on croit imminentes et qui vont tarder. L'objet de notre étude est précisément d'expliquer ces textes et d'en présenter la théologie dans un rapport constant avec le milieu qui les a portés, avec le développement de la christologie et de la foi en la résurrection des morts.

2. La démarche

Le rapprochement entre ces récits de résurrection et l'évolution de la foi en la résurrection des morts surprendra sans doute celui qui, à l'instar de Luc, voit dans ces récits des réanimations de morts; il étonnera beaucoup moins celui qui, à l'exemple de Matthieu, conçoit le récit de la résurrection de la fille de Jaïre comme un moyen d'illustrer le pouvoir de la foi, ou celui qui utilise les récits qui lui sont fournis pour montrer que Jésus est résurrection et vie, comme Jean l'a fait. Car chacun aborde ces textes avec une certaine

Introduction

2

précompréhension dont il doit être conscient et qu'il doit parfois remettre en question. C'est dans le but de permettre une approche objective des textes, de soumettre le questionnement inconscient des textes à un nouvel examen, que nous avons commencé cette étude par une synopse des récits de résurrection qui sont rapportés tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Cette synopse tend, au moyen de comparaisons entre les textes, à bien mettre en lumière les traits originaux des récits de résurrection du Nouveau Testament, et à orienter objectivement le questionnement de ces textes. En relevant les analogies qui existent entre les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament, cette synopse prépare aussi les développements futurs sur la formation des récits du Nouveau Testament.

L'étude se poursuit par l'explication des quatre récits de résurrection du Nouveau Testament. Cette explication a un double but: montrer la formation de ces récits et en exposer la théologie, surtout celle du rédacteur final. Nous avons suivi la méthode historico-critique où nous avons privilégié, plus qu'il n'est coutume de le faire aujourd'hui, la critique littéraire. Par la critique littéraire nous tentons de remonter à la source d'un texte, au point d'arrivée d'une tradition qui devient lui-même le point de départ pour l'étude de la rédaction finale du texte. La critique littéraire est donc le pré-supposé nécessaire de la *Formgeschichte* et de la *Redaktionsgeschichte*, desquelles nous avons utilisé les méthodes pour montrer l'histoire de la tradition et de la formation de ces récits et la théologie du rédacteur final.

La recherche sur la formation de ces récits nous a conduit à poser un jugement sur la valeur historique de ces traditions. Il nous a semblé plus probable que ni Jésus ni Pierre n'avaient ressuscité de morts. De nouvelles questions surgissaient: pourquoi et comment ces récits sont-ils nés? Comment la genèse de ces récits s'explique-t-elle dans l'Eglise primitive? Nous avons traité de ces questions dans un long chapitre intitulé: la Parole se fait récit. Puis faisant un pas de plus, nous avons essayé de montrer comment ces récits, avant d'être consignés par écrit par les Evangélistes, étaient eux-mêmes Parole pour les premières communautés chrétiennes. Une dernière question, fondamentale, inéluctable, se posait: que nous disent à nous aujourd'hui ces récits? Comment interprètent-ils notre foi, notre conception de la vie? Nous avons tenté d'apporter une réponse à ces questions dans le dernier chapitre intitulé: les récits de résurrection des morts comme Parole pour les chrétiens d'aujourd'hui.

3. Les limites

Les limites de cette étude proviennent du sujet lui-même. Disons tout de suite qu'il ne nous est pas apparu utile d'aborder le récit de la résurrection d'Eutyque en Ac 20, 9-10.12, car cette brève anecdote ne peut être mise

Cambridge University Press

0521018749 - Les Recits de Resurrection des Morts dans le Nouveau Testament

Gerard Rochais

Excerpt

[More information](#)*Introduction*

3

sur le même plan que les autres récits détaillés du Nouveau Testament.

Il eût été intéressant de rechercher comment ces récits avaient été interprétés dans l'histoire de la théologie. Mais une telle étude serait à elle seule un sujet de thèse. Aussi n'avons-nous pas jugé bon d'en traiter.

Nous voudrions enfin inviter le lecteur à ne pas franchir la limite de probabilité que nous avons fixée pour la non-historicité de ces récits, et à ne pas braquer son attention uniquement sur la valeur historique ou non-historique des traditions sous-jacentes aux récits. Car il faut reconnaître que l'esprit humain dans le domaine de la religion a une étrange avidité pour la certitude et se contente rarement de la probabilité. Il risque d'être attiré seulement par une conjecture qui l'irrite, hypnotisé pour ainsi dire par ce qui le choque et lui donne l'impression de n'être pas nécessaire. Il nous a semblé plus probable, pour diverses raisons, qu'il n'y avait pas de fait de résurrection à la base de ces textes, mais il n'est pas sûr qu'il n'y en ait pas eu. Le doute peut s'avérer fructueux et invite à une recherche plus approfondie. En attendant de nouveaux éléments qui permettront peut-être de trancher plus sûrement ce problème, pourquoi ne pourrait-il pas y avoir en exégèse, comme en théologie morale, des 'probabilioristes' et des 'tutioristes'?

Cambridge University Press

0521018749 - Les Recits de Resurrection des Morts dans le Nouveau Testament

Gerard Rochais

Excerpt

[More information](#)**PREMIERE PARTIE**

**Les analogies entre les différents récits de résurrection des morts.
Traditions et rédaction des récits de résurrection des morts dans le
Nouveau Testament**

1**LES ANALOGIES ENTRE LES DIFFERENTS RECITS
DE RESURRECTION DES MORTS**

L'Ancien Testament rapporte deux récits de résurrection apparentés entre eux: celui du fils de la veuve de Sarepta par le prophète Elie (1 R 17, 10.17-24), et celui du fils unique de la Shunamite par le prophète Elisée (2 R 4, 18-37).¹ Si l'on excepte le bref récit de la résurrection d'Eutyque par Paul (Ac 20, 9-10.12), le Nouveau Testament relate quatre récits détaillés de résurrection des morts: trois d'entre elles sont accomplies par Jésus: le fils de la veuve de Naïm (Lc 7, 11-17), la fille de Jaïre (Mc 5, 21-24a; 35-43 et par.), et Lazare (Jn 11, 1-46). La quatrième, celle de Tabitha à Joppé, est effectuée par Pierre (Ac 9, 36-43). Ces différents récits ont entre eux des analogies frappantes² qu'une synopse met clairement en évidence, même si la disposition en parallèle de six récits oblige à ne pas reproduire chaque texte intégralement et fait subir au récit de la résurrection de Lazare plusieurs transpositions de versets. Le répertoire des correspondances entre ces récits servira grandement, dans les chapitres suivants, à montrer la genèse littéraire du récit de la résurrection du fils de la veuve de Naïm et du récit de la résurrection de Lazare. La synopse des récits s'avère d'une grande utilité aussi pour déceler les traits communs qui sont propres aux récits du Nouveau Testament. Mais ces traits communs des récits de résurrection du Nouveau Testament sont-ils caractéristiques des récits de résurrection comme tels? Pour mettre en lumière ce qui appartient en propre aux récits de résurrection du Nouveau Testament, il sera nécessaire de comparer les traits communs des récits de résurrection du Nouveau Testament avec plusieurs caractéristiques des autres récits de miracles dans le Nouveau Testament. Le plan de ce chapitre sera alors le suivant:

Les analogies entre les différents récits

6

1. Synopsis des récits de résurrection des morts. Chaque correspondance entre les divers récits est notée par un chiffre mis entre parenthèses.
2. Les analogies entre ces différents récits.
3. Les traits communs propres aux récits du Nouveau Testament.
4. Comparaison entre ces traits communs des récits du Nouveau Testament et plusieurs caractéristiques des récits de miracles du Nouveau Testament. Les particularités des récits de résurrection du Nouveau Testament.

2. Les analogies entre les différents récits de résurrection des morts

Ce paragraphe a pour but d'inventorier et de cataloguer les analogies entre les différents récits que la synopsis a mises en lumière. Nous suivrons l'ordre des chiffres mis entre parenthèses dans la synopsis.

(1) Il y a tout d'abord une ressemblance frappante entre le texte de 1 R 17, 10 et celui de Lc 7, 11s. Elie vint à Sarepta et rencontra une veuve à la porte de la ville. Jésus, lui, vint à Naïm et rencontra, à la porte de la ville, le cortège funèbre qui accompagnait à sa dernière demeure le fils d'une veuve.

(2) Il faut noter également, à une exception près (Lc 7, 12), que le lecteur est toujours averti de la maladie de celui ou de celle qui va mourir, puis de sa mort. Cette double annonce peut être rapprochée dans un seul verset comme en 1 R 17, 17 et Ac 9, 37 ou être décomposée en deux temps: on fait savoir à Jésus que quelqu'un est malade (Mc 5, 22s; Jn 11, 3), puis dans un deuxième temps on apprend qu'il est mort (Mc 5, 35; Jn 11, 14). En 2 R 4, 18–20 la maladie mortelle est décrite beaucoup plus longuement.

(3) Le mort est alors déposé dans la chambre haute (1 R 17, 19). En 2 R 4, 21 l'enfant décédé est placé sur la couche de l'homme de Dieu; on sait, par ailleurs, que la couche d'Elisée se trouve sur la terrasse dans une chambre haute (2 R 4, 10s). Tabitha sera déposée elle aussi dans la chambre haute (Ac 9, 37).

(4) On vient alors prévenir l'homme de Dieu et lui demander son aide. La scène est détaillée en 2 R 4, 22–28 et brièvement relatée en Ac 9, 38: 'Les disciples envoyèrent deux hommes dire . . .' En Mc 5, 22 et en Jn 11, 3, c'est avant le décès du malade que l'on vient prévenir Jésus.

(5) Arrivée près de l'homme de Dieu, la mère de l'enfant mort 'lui saisit les pieds' (2 R 4, 27); le père de l'enfant gravement malade 'en voyant Jésus, tombe à ses pieds' (Mc 5, 22). La même scène est rapportée mot pour mot lors de l'arrivée de Jésus à Béthanie: 'Marie . . . le voyant tomba à ses pieds' (Jn 11, 27).

(6) Un reproche direct est adressé par la veuve de Sarepta au prophète Elie: 'Qu'ai-je à faire avec toi, homme de Dieu? Tu es donc venu chez moi pour rappeler mes fautes et faire mourir mon fils?' (1 R 17, 18) Ce reproche est voilé chez la Shunamite: 'Avais-je demandé un fils à Monseigneur? Ne

1. Les analogies entre les différents récits

7

t'avais-je pas dit de ne pas me leurrer' (2 R 4, 28)? Il devient une plainte dans la bouche de Marthe et de Marie: 'Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort' (Jn 11, 21.32).

(7) Averti de cette maladie ou de cette mort, l'homme de Dieu se met en route: 'Alors il se leva et la suivit' (2 R 4, 30). 'Se levant Pierre partit avec eux' (Ac 9, 39). 'Jésus partit avec lui' (Mc 5, 24a). Seul Jean fait demeurer Jésus encore deux jours au lieu où il était (Jn 11, 6), puis après avoir appris à ses disciples la mort de Lazare, Jésus leur dit: 'Allons vers lui' (Jn 11, 15).

(8) L'arrivée de l'homme de Dieu est alors rapportée: 'Elisée arriva à la maison; là était l'enfant mort, couché sur son propre lit' (2 R 4, 32). 'Ils arrivèrent à la maison du chef de synagogue' (Mc 5, 38). 'Aussitôt arrivé' (Ac 9, 39). 'A son arrivée Jésus trouva Lazare au tombeau' (Jn 11, 17). L'homme de Dieu est alors introduit près du mort: 'Il entra' (2 R 4, 33). 'Il entre là où était l'enfant' (Mc 5, 40); 'Aussitôt, on le fit monter à la chambre haute' (Ac 9, 39). 'Jésus vient au tombeau' (Jn 11, 38).

(9) Tandis que les prophètes Elie et Elisée s'enferment seuls avec l'enfant dans la chambre haute (1 R 17, 19; 2 R 4, 33), Jésus met dehors tous les pleureurs sauf le père et la mère de l'enfant et trois disciples (Mc 5, 40). Pierre chassera aussi tous les assistants (Ac 9, 40).

(10) Devant le cadavre, l'homme de Dieu prie: 'Puis il invoqua Yahvé et dit . . .' (1 R 17, 20). 'Et il pria Yahvé' (2 R 4, 33). 'Pierre à genoux pria' (Ac 9, 40). 'Alors Jésus leva les yeux et dit: Père je te rends grâce . . .' (Jn 11, 41s).

(11) En 1 R 17, 22, dans le texte massorétique et le targum, il est dit que 'Yahvé écouta la voix d'Elie'; en Jn 11, 41s Jésus rend grâce à Dieu qui l'écoute toujours.

(12) 2 R 4, 35 et Ac 9, 40 nous apprennent par une même formule que le mort ouvrit les yeux. En 1 R 17, 22 l'enfant pousse un cri, en Lc 7, 15 le ressuscité commence à parler. C'est la même formule qui est utilisée en 1 R 17, 23 et Lc 7, 15: 'Et il le rendit à sa mère.' La formule est au style direct en 2 R 4, 36: 'Prends ton fils.'

(13) Lorsque Pierre eut ressuscité Tabitha, il appela les saints et les veuves (Ac 9, 41), comme Elisée avait demandé à Gehazi d'appeler la Shunamite (2 R 4, 36).

(14) Si la Shunamite alors tomba aux pieds du prophète, la réaction de la veuve de Sarepta est proche de celle des témoins du miracle de Naïm: 'Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu, et que la Parole de Yahvé en ta bouche est vérité' (1 R 17, 24). 'Ils glorifiaient Dieu en disant: Un grand prophète a surgi parmi nous . . .' (Lc 7, 16).

L'inventaire des analogies permet tout de suite de constater que si les récits de Ac 9, 36-43 et Jn 11, 1-46 sont plus près du récit de résurrection

1 Synopsis des récits de résurrection des morts

| | | | | | |
|--|---|---|--------------------|---|---|
| 1 R 17, 10.17-24 | 2 R 4, 18-37 | Lc 7, 11-17 | Mc 5, 22-24; 35-43 | Ac 9, 36-43 | Jn 11, 1-46 |
| 10 ... και ἐπορεύθη εἰς Σάρεπτα | | 11 Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἐξῆς ἐπορεύθη εἰς πόλιν καλουμένην Ναὺν, καὶ συνεπορεύοντο αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι πολλοί. | | | |
| εἰς τὸν πολῶνα τῆς πόλεως, καὶ ἰδοὺ ἐκεῖ γυνὴ χήρα ... (1) | | 12 Ὡς δὲ ἤγγισεν τῇ πόλει τῆς πόλεως, καὶ ἰδοὺ ... καὶ αὐτὴ ἦν χήρα ... (1) | | | |
| 17 Καὶ ἐγένετο μετὰ ταῦτα | 18 Καὶ ἐγένετο ἡνίκα ἐξῆλθεν τὸ παιδάριον πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ πρὸς τοὺς θερίζοντας, καὶ εἶπεν πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ | | | | |
| | | | | 36 Ἐν Ἰόσπη δέ τις ἦν μαθήτρια οὐνόματι Τσιβιά ... 37 ... | 1 Ἦν δέ τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας ... 2 (Ἦν δὲ (Μαριάμ) ἧς ὁ ἀδελφός ... |

| | | |
|---|---|---|
| καὶ ἠρρώσθησεν ὁ υἱὸς τῆς γυναικὸς τῆς κυρίας τοῦ οἴκου, καὶ ἦν ἡ ἀρρωστία αὐτοῦ κραταιὰ σφόδρα, ἕως οὗ οὐχ ὑπελείφθη ἐν αὐτῷ πνεῦμα | Τὴν κεφαλὴν μου, τὴν κεφαλὴν μου . . . | ἡσθένει.) |
| 20 . . . καὶ ἀπέθανεν. | 20 . . . καὶ ἀπέθανεν. | ἀσθενήσασα |
| 21 Καὶ ἀνήγγεκεν αὐτὸν | 21 Καὶ ἀνήγγεκεν αὐτὸν | αὐτὴν ἀποθανεῖν. |
| καὶ ἐκοίμισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆν κλῆτην τοῦ ἀνθρώπου τοῦ θεοῦ. . . | καὶ ἐκοίμισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆν κλῆτην τοῦ ἀνθρώπου τοῦ θεοῦ. . . | λοῦσαντες δὲ αὐτὴν ἔθηκαν ἐν ὑπερψῷ. |
| 27 Καὶ ἦλθεν πρὸς Ἑλισαῖε εἰς τὸ ὄρος | 27 Καὶ ἦλθεν πρὸς Ἑλισαῖε εἰς τὸ ὄρος | (2) |
| καὶ ἐπελάβετο τῶν ποδῶν αὐτοῦ (5) | καὶ ἐπελάβετο τῶν ποδῶν αὐτοῦ (5) | (3) |
| 28 Ἦ δὲ εἶπεν Μὴ ἤτησάμην υἱὸν παρὰ τοῦ κυρίου μου; οὐκ εἶπα Οὐ πλανήσεις μετ' ἐμοῦ; (6) | 28 Ἦ δὲ εἶπεν Μὴ ἤτησάμην υἱὸν παρὰ τοῦ κυρίου μου; οὐκ εἶπα Οὐ πλανήσεις μετ' ἐμοῦ; (6) | 32 . . . ἰδοῦσα αὐτὸν ἔπεισεν αὐτοῦ πρὸς τοὺς πόδας, (5) λέγουσα αὐτῷ Κύριε, εἰ ἦς ὧδε οὐκ ἔν μου ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός. (6) |
| 18 Καὶ εἶπεν πρὸς Ἡλίου Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, ἄνθρωπε τοῦ θεοῦ; εἰσῆλθες πρὸς με τοῦ ἀναμνήσαι τὰς ἀδικίας μου καὶ θανατῶσαι τὸν υἱὸν μου; (6) | 22 Καὶ ἔρχεται εἰς τῶν ἀρχισυναγώγων ὀνόματι Ἰάϊρος ἰδὼν αὐτὸν πίπτει πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ (5) | 38 . . . οἱ μαθηταὶ . . . ἀπέστελλον . . . πρὸς αὐτὸν |
| | | 3 ἀπέστελλον οὖν αἱ ἀδελφαὶ πρὸς αὐτὸν |
| | | Suite, page 10 |

| | | | | | |
|--------------------|---|-------------|---|---|---|
| Suite de la page 9 | 1 R 17, 10.17-24 | Lc 7, 11-17 | Mc 5, 22-24; 35-43 | Ac 9, 36-43 | Jn 11, 1-46 |
| | 2 R 4, 18-37 | | 23 καὶ παρακαλεῖ πολλὰ λέγων ὅτι Τὸ θρηγῆτέριόν μου ἐσχάτως ἔχει (2.4) | παρακαλοῦντες Μὴ δκνήσης διελεῖν ἕως ἡμῶν. (4) 39 ἀναστὰς δὲ Πέτρος συνῆλθεν αὐτοῖς (7) | λέγουσαι Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ. (2.4) |
| | 30 . . . καὶ ἀνέστη Ἑλισαίε καὶ ἐπορεύθη διόσω αὐτῆς. (7) | | 24 καὶ ἀπήλθεν μετ' αὐτοῦ (7) 35 Ἔτι αὐτοῦ λαλοῦν- τος ἔρχονται . . . λέγοντες ὅτι | | 15 . . . ἀλλὰ ἔγωγε πρὸς αὐτόν. (7) |
| | | | Ἦ θνητὴρ σου ἀπέθανεν . . . (2) 36 Ὁ δὲ Ἰησοῦς παρακούσας τὸν λόγον λαλοῦμενον λέγει τῷ ἀρχισυναγωγῷ Μὴ φοβοῦ, μόνον πίστευε. (19) 38 Καὶ ἔρχονται εἰς τὸν οἶκον (8) | | 14 . . . ἔπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς . . . Λέξασθε ἀπέθανεν. (2) |
| | 32 Καὶ εἰσῆλθεν Ἑλι- σαε εἰς τὸν οἶκον, καὶ ἰδοὺ τὸ παιδίον τεθνηκός κεκοιμισμέ- νον ἐπὶ τὴν κλῆνην αὐτοῦ. (8) | | | ὃν παραγενόμενον ἀνήγαγον εἰς τὸ ἕπερψον (8) | 40 λέγει αὐτῇ ὁ Ἰη- σοῦς Οὐκ εἶπὸν σοι ὅτι ἐὰν πιστεύσης . . . (19) 17 Ἐθῶν οὖν ὁ Ἰησοῦς εὔρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡδὴ ἡμέρας ἔχοντα ἐν τῷ μνημαίῳ. (8) 33 Ἰησοῦς οὖν ὡς εἶ- δεν αὐτὴν κλαίονσαν καὶ τοὺς συνεληθόντας |
| | | | . . . καὶ θεωρεῖ θύ- ρῳ καὶ κλαίωντας καὶ δακρύοντας | καὶ παρέστησαν αὐτῷ πάσαι αἱ χῆραι κλαί- ουσαι . . . | |

| | | |
|---|--|--|
| 33 Καὶ εἰσῆλθεν 'Ἐλισαίε εἰς τὸν οἶκον (8) | πολλά 39 Καὶ εἰσελθὼν (8) | ... αὐτῆ κλαίοντας |
| 13 Καὶ ἰδὼν αὐτὴν ὁ κύριος ἐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτῆ καὶ εἶπεν αὐτῆ | λέγει αὐτοῖς Τί θορυβεῖσθε καὶ κλαίετε, (15) | 33 ... καὶ ἐτάραξεν ἐαυτὸν 35 ἐδάκρυσεν ὁ 'Ἰησοῦς. 33 ... ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι (15) 11 ... καὶ μετὰ τοῦτο λέγει αὐτοῖς, Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται, ἀλλὰ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνώσω αὐτόν. 12 Ἐἶπαν οὖν οἱ μαθη- ται αὐτῷ, Κύριε, εἰ κεκοίμηται σωθήσεται. 13 Εἰρήκει δὲ ὁ 'Ἰησοῦς περὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ. ἐκεῖνοι δὲ ἐδοξάσαν ὅτι περὶ τῆς κοιμήσεως τοῦ ἵππου λέγει (19) |
| 33 καὶ ἀπέκλεισεν τὴν θύραν κατὰ τῶν δύο | 40 Καὶ κατεγέλωσεν αὐτοῦ. αὐτὸς δὲ ἐκβαλὼν πάντας παραραλαμβάνει τὸν πατέρα τοῦ παιδίου | 40 ἐκβαλὼν δὲ ἔξω πάντας ὁ Πέτρος. (9) |